

« Seules les luttes permettent de changer la vie »

Lutte ouvrière présentera des candidats dans les sept circonscriptions aux législatives. Sans illusion sur la capacité des bulletins de vote à « renverser le système capitaliste », mais avec la volonté de toujours défendre « le camp des travailleurs ».

Sept candidats, dont l'inusable Jean-Yves Payet dans la cinquième, hisseront le drapeau – rouge – de Lutte ouvrière aux législatives. Le parti trotskiste a refusé de se fondre dans la Nouvelle Union populaire écologique et sociale (Nupes) et même, contrairement au Nouveau parti anticapitaliste (NPA), d'entamer des négociations avec la France insoumise et ses partenaires.

« Nous n'allions pas faire semblant. Nous n'attendons rien des illusionnistes de gauche qui font croire que les élections sont décisives pour faire avancer la cause des travailleurs et reculer le grand patronat. Seules les luttes permettent de changer la vie. En 36, c'est par la grève et l'occupation des usines que les ouvriers ont obtenu les congés payés et les 40 heures, pas par l'Assemblée de Front populaire. En faisant croire que tout changera s'ils gagnent les élections, des populistes comme Jean-Luc Mélenchon participent à la déception et au découragement des classes populaires », avance Jean-Yves Payet.

La nomination de Borne, « une gifle »

Pour son camarade Serge Latchoumanin, candidat dans la 4^e, la réélection d'Emmanuel Macron et la nomination d'Elisabeth Borne à Matignon « ont été ressenties comme une gifle par la population ». « Elisabeth Borne a été un ministre du Travail qui a contribué à affaiblir encore un peu plus les droits des travailleurs et des chômeurs. L'opposition à ce gouvernement ne se manifesterà pas à l'Assemblée nationale mais dans les entreprises, dans les supermarchés, là



Une partie des candidats et militants Lutte ouvrière réunis hier à Saint-Benoît, avec le porte-parole Jean-Yves Payet (deuxième à gauche). (Photo E.M.)

où les gens se rendent compte que les prix flambent et que leurs salaires ne suivent pas, tandis que les profits des capitalistes continuent d'exploser ».

Les militants de LO n'attendent donc pas grand-chose de ces élections, d'autant que le score malingre de Nathalie Arthaud à la présidentielle (0,6%, loin des 5,7% obtenus par Arlette Laguiller en 2002) ne leur annonce pas de lendemains qui chantent.

Pourquoi se présenter, dans ces conditions ? « Parce que la campagne est une occasion de faire entendre la voix des travailleurs », répond Jean-Yves Payet. Les candidats reprendront les éléments forts du programme de leur représentante à la présidentielle : salaires,

allocations et pensions au-dessus de 2000 euros par mois ; indexation des salaires et pensions sur l'inflation ; levée des secrets commerciaux, bancaires et du secret des affaires, entre autres.

Pour Didier Lombard, candidat dans la 6^e, la campagne sera aussi l'occasion de mettre en lumière les combats menés récemment dans des entreprises réunionnaises, comme Newrest, où les salariés ont arraché des augmentations de 3% et le versement d'un 13^e mois après 15 jours de grève, ou la Cane, en grève depuis dix jours pour obtenir des augmentations de salaire de 500 €. Des exemples qui montrent que « seule la lutte paie ».

E.M.

GROS PLAN

LES CANDIDATS.

Les candidats LO dans les sept circonscriptions seront : 1^{er} : Corinne Gasp (remplaçant Paul Técher) ; 2^e : Nicolas Legentil (remplaçante Catherine M'Couezou) ; 3^e : Yves Thébaud (remplaçante Nelly Actif) ; 4^e : Serge Latchoumanin (remplaçante Valency Laplagne) ; 5^e : Jean-Yves Payet (remplaçant Jean-Luc Naba) ; 6^e : Didier Lombard (remplaçante Frania Fasy) ; 7^e : Jean-Luc Payet (remplaçant Xavier Lapierre).